

# Patrimoine religieux de Trédias



## Sommaire

La croix Ste Urielle	1
Plaques dans l'église	2
Vieille croix, presbytère	3
La croix de l'ancien cimetière	4
Sainte Urielle	5
Épitaphe de la guerre 14-18	6
Le pavement de l'église	7

# La croix de Ste Urielle à TRÉDIAS

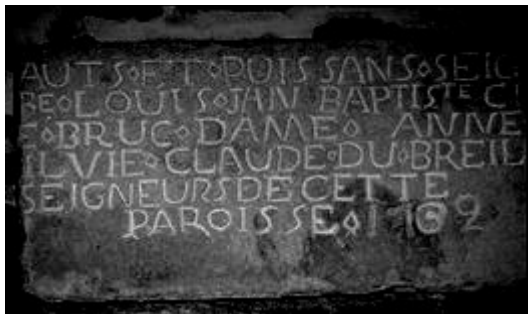


Une ordonnance du roi Louis XVIII datant du 23 juin 1819 réunit en une seule commune celles de Trédias et Sainte-Urielle. Les habitants de Sainte-Urielle n'eurent pas la chance de voir leur paroisse rétablie en 1803, trop petite sans doute. Eux-mêmes demandèrent le rattachement. De l'église de Sainte-Urielle, il ne reste aujourd'hui qu'une croix, au milieu d'une prairie, en contre bas du bourg, sur un terrain privé, mais à l'emplacement du maître-autel.

L'église de Trédias actuelle fut consacrée le 11 octobre 1840 par Mgr Le Groing de la Romagère. On utilisa les matériaux des anciennes églises de Trédias et Sainte-Urielle amenés à l'entrepreneur bénévolement. La croix de Sainte-Urielle commémore en fait la première naissance vivante d'une famille. On y lit d'ailleurs dans le creux de la pierre : « Ici fut l'église de Sainte-Urielle. En souvenir, François Guillemot et Marie-Rose Crespel on érigé cette croix, 1886 ».

(Photos et texte : Alain ROBERT)

# Les trésors du patrimoine dans l'église de Trédias.



L'église de Trédias a été reconstruite à partir de 1839 et achevée l'année suivante. L'ancienne église datait de 1617. Elle s'avéra trop petite après le rattachement, en 1790, de la paroisse de Sainte-Urielle (prieuré-cure de l'abbaye de Beaulieu, en Languédias). Sa dernière rénovation date de 1994, il y a maintenant un peu plus de quinze ans. Mais cette église, en forme de croix grecque et à l'extérieur plutôt banal, même si son orientation Nord-Sud peu surprendre, regorge de trésors patrimoniaux intéressants l'histoire de la commune.

On y trouve par exemple un panneau commémoratif en bois peint sur lequel figure les noms des disparus des guerres napoléoniennes de l'Empire. Vingt habitants des paroisses de Trédias et Saint-Urielle perdirent leur vie dans les armées de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Autre curiosité, une pierre rappelant les seigneurs qui dominaient la contrée, d'Yvignac et d'ailleurs : « Hauts et puissants seigneurs Louis Jean Baptiste comte de Bruc - Dame Anne Sylvie Claude du Breil - seigneurs de cette paroisse - 1762 »

(Photos et texte : Alain ROBERT)

# Vieille croix Presbytère de TREDIAS

Il n'est pas rare que l'on trouve dans les demeures privées quelques pièces du patrimoine religieux, remises en valeur avec goût parce qu'à certaines époques ces objets ne présentaient pas de l'intérêt aux yeux de tous.

L'on trouve par exemple, dans la propriété de Serge Davy à Trédias, qui fût l'ancien presbytère de la paroisse, à proximité de l'église, une croix du XVI<sup>ème</sup> Siècle de toute splendeur car bien rénovée.

Le maître des lieux dont on connaît la passion pour les vieux livres et le patrimoine local raconte que cette croix fût trouvée à « La Ville Tréma », dans un talus au cours d'une campagne d'arasement. *« Elle avait fait l'objet d'une destruction révolutionnaire accomplie par les soldats qui circulaient sur le vieille route de Rennes à St-Brieuc »*. Elle gisait donc à l'abandon à l'abri du regard. Transférée lors de sa découverte par Marcel Davy à la ferme de Chantemerle, elle a depuis rejoint l'ancien presbytère.



(photo et texte : Alain ROBERT)

# La croix de l'ancien cimetière de TRÉDIAS



Adossée au transept sud de l'église, la longue croix de l'ancien cimetière se confond presque avec le mur de l'édifice. A cet endroit elle ne gêne aucunement la circulation et a été retrouvée, depuis 1995, à quelques mètres près son endroit d'origine. Elle était auparavant nichée entre la borne d'incendie et la cabine téléphonique. Ce qui la mettait, sans nul doute, moins en valeur.

Les plus anciens de Trédias se souviendront de l'avoir vue veiller à la destinée des paroissiens trépassés, dans l'ancien cimetière qui entourait alors l'église jusqu'au début des années 1960.

Cette pièce de taille date vraisemblablement de la fin du 17<sup>ème</sup> Siècle et est en cela d'une facture classique. Son fût et ses bras sont chanfreinés et dans le détail, on peut observer cinq cupules arrondies qui symboliseraient les plaies du Christ en croix.

# Ste URIELLE église de TREDIAS



La statue de Sainte Urielle dans l'église de Trédias, provient d'une paroisse voisine. Quand l'église de cette paroisse a été démolie, la statue a été transférée dans l'église paroissiale St-Pierre du bourg. Sainte Urielle, fille de Houël III de Bretagne et sœur de Judicaël est représentée ici par une figure en bois polychrome du XVI<sup>ème</sup> Siècle de facture naïve.

*(D'après le Patrimoine des communes des Côtes d'Armor – Flohic éditions – Tome I)*

# Épitaphe de la guerre 14-18 dans l'église de TRÉDIAS



Début Août 1914, dans chaque clocher de nos campagnes, le tocsin sonne la mobilisation pour la guerre. Les jeunes mobilisés ont-ils en eux l'idée de revanche cultivée il y a quelques années par leurs instituteurs ? Partaient-ils « la fleur au fusil » comme on l'a dit ? L'occasion est-elle enfin réalisée de reconquérir l'Alsace et la Lorraine ? On a pu le lire dans certaines lettres personnelles. Mais ce qu'on sait en revanche, c'est que la guerre a vite traumatisé le pays, par sa violence et par ses millions de morts. Dans chaque église, comme sur la place du bourg, on a tenu à rendre hommage à ces disparus dans la force de la jeunesse. Dans l'église de Trédias, il n'y a pas un monument, mais une épitaphe avec la photo de chaque disparu. Les fils de Trédias gardent à jamais des

traits de la jeunesse.

# *Le pavement de l'église de Trédias*



La rénovation de l'église de Trédias conduite il y a huit ans a permis de remettre à jour un pavement d'une richesse remarquable. Lors de la construction de l'édifice en 1839, on avait réutilisé les dalles de l'ancienne église de Trédias et de l'ancienne paroisse de St-Urielle. Par souci d'économie, beaucoup de pierres tombales furent aussi utilisées. Mais depuis plus d'un siècle et demi, les sabots et les souliers à maillettes avaient usé les inscriptions. Il a fallu tout le savoir faire de Denis Lechevestrier, tailleur de pierre, pour les relire et les mettre en relief. Lors de la restauration en 1994, on a retrouvé par exemple les pierres tombales de la famille Milon, seigneurs de La Baillie en Trédias. Celles-ci ont été extraites du pavement pour être exposées au fond de l'église. Devant le chœur, on trouve d'autres dalles dont celle qui est vraisemblablement celle d'un prêtre.

*(D'après « Le patrimoine des communes des Côtes d'Armor – Flohic Editions »)*